



**FICHE  
AUTOSYSEL**

Pratiquer l'affouragement en vert

## « L'affouragement en vert, un fourrage de qualité et économique »

GAEC GOARIG VIHAN à Mellé en Ile-et-Vilaine



### POURQUOI L'AFFOURAGEMENT EN VERT ?

« Nous pratiquons l'affouragement en vert sur le troupeau caprin depuis 1989. Nos sols sont sableux/limoneux et granitiques et nous avons une pluviométrie très favorable à la pousse de l'herbe, même en été. Selon nous, l'affouragement permet d'utiliser l'herbe au maximum de sa valeur nutritive, avec un coût de fonctionnement relativement faible et de bonnes marges sur coût alimentaire. »

### LES POINTS DE VIGILANCE

- Par temps de pluie, les refus augmentent et on apporte de l'humidité dans le bâtiment. Il faut pailler tous les jours, la litière se salit vite.
- Mécanisation obligatoire et adaptée
- Organisation et planification du travail

### EN PRATIQUE

#### ● Rotation :

« Nous utilisons surtout des mélanges RGA TV, implantés après une céréale à paille et suivis par un maïs ensilage. Les céréales et le maïs bénéficient des reliquats d'azote issus de la prairie. Les prairies sont renouvelées tous les trois ans ce qui coûte mais limite le salissement de des parcelles. »

#### ● Exploitation

« En général, l'affouragement en vert débute en avril pour arriver à 100% d'affouragement en vert en mai et si les conditions le permettent nous continuons jusqu'à fin novembre avec un peu de maïs ensilage en complément. En pleine saison, les chèvres sont affouragées deux fois par jour et un robot passe pour repousser 3 fois/jour, c'est d'ailleurs un investissement qui vaut vraiment le coup. Il faut entre 30 et 75 minutes pour affourager 500 chèvres, ce qui ne nous paraît pas beaucoup plus long que de distribuer du maïs ensilage.

Les surfaces en herbe sont exploitées au maximum, avec une coupe tous les 35 jours environ ce qui permet de très bons rendements par hectare. En fin d'année, il y a moins d'herbe donc la fauche prend plus de temps mais il est nécessaire de nettoyer les parcelles pour l'année suivante.

Dans les rares cas, où nous sommes en rupture d'herbe, nous n'hésitons pas à rouvrir le silo de maïs/ensilage d'herbe le temps de laisser l'herbe repousser. »

#### ● Alimentation

« L'herbe fraîche est un fourrage sécurisé qui provoque peu d'accidents alimentaires, même s'il faut être vigilant au mois de mai avec l'excès d'azote soluble de l'herbe. La qualité du fourrage nous permet d'exprimer le potentiel laitier de nos chèvres. Dans notre système initial qui était dessaisonné, l'affouragement en vert permettait de relancer la lactation à l'arrivée du vert au printemps. Aujourd'hui en bio avec 50 % de lactations longues c'est tout aussi intéressant.

L'affouragement en vert rime avec légumineuses, chez nous c'est le trèfle violet qui est implanté en majorité. Il est souple d'exploitation et sa valeur alimentaire est stable dans la saison. Il apporte une fibrosité intéressante dans la ration par rapport au trèfle blanc qui était majoritaire au départ. En plus, il y a très peu de refus sur le TV. Au niveau alimentaire, l'avantage de l'herbe fraîche c'est que toutes les vitamines et minéraux sont préservés et bénéficient aux chèvres.



### Ration distribuée par chèvre et par jour

Vert = 2,1 kg MS  
Céréales = 600 g  
Concentrés azoté = 360 g

### SI C'ETAIT A REFAIRE

« On recommence à l'identique ! Pas question d'arrêter l'affouragement en vert mais avec du trèfle violet dès le début. »

### CONSEILS DE L' ELEVEUR

- « Il ne faut pas stocker l'herbe dans la remorque ou en tas, elle a tendance à chauffer rapidement. »
- « Avec l'herbe, il faut absolument utiliser un correcteur azoté tanné pour éviter les excès d'azote dans le rumen. »
- « Dans l'idéal prévoir un bâtiment adapté avec des portes et une table d'alimentation suffisamment larges. »

## IMPACTS

### ● Autonomie

« Nous valorisons les céréales produites sur l'exploitation et achetons peu de correcteur azoté. Nous avons toujours été autonomes en fourrages, sauf cette année avec la sécheresse, nous avons dû acheter un peu de maïs sur pied et de l'enrubannage. »

### ● Economie

Depuis l'installation, nous recherchons la plus grande autonomie alimentaire possible et l'affouragement nous permet de faire de vraies économies de concentrés au moins pendant les 150 premiers jours de lactation.

Même si les machines sont de plus en plus chères, le coût de l'autochargeuse n'est finalement pas si élevé, avec le tracteur qui ne sert pas qu'à ça et fonctionne environ 250 heures/an. Nous estimons le coût de la tonne de matière sèche d'herbe à 160 € tout compris. La machine est amortie sur 10 ans et nous coûte 1 000 €/mois. »

### ● Travail

« L'affouragement en vert rajoute une astreinte avec celle de la traite. Nous avons un salarié, mais l'affouragement en vert est gérable à deux, il faut garder en tête que c'est du temps productif. Aujourd'hui on est bien équipé, on a moins de boulot alors qu'il y a plus de chèvres. »

### ● Environnement

« L'herbe est un fourrage « naturel » qui limite les intrants et stocke de l'azote dans le sol via les légumineuses. Pour le respect des sols, attention aux choix des pneumatiques et aux pratiques »

## L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2 UMO, 0,6 UMO salarié et une apprentie
Surfaces	52 ha
Troupeau	500 chèvres Saanen en bio, livraison laitière 50 % en lactations longues. 18 % de renouvellement
Production	1 000 litres /chèvre
Autonomie totale	80 %

